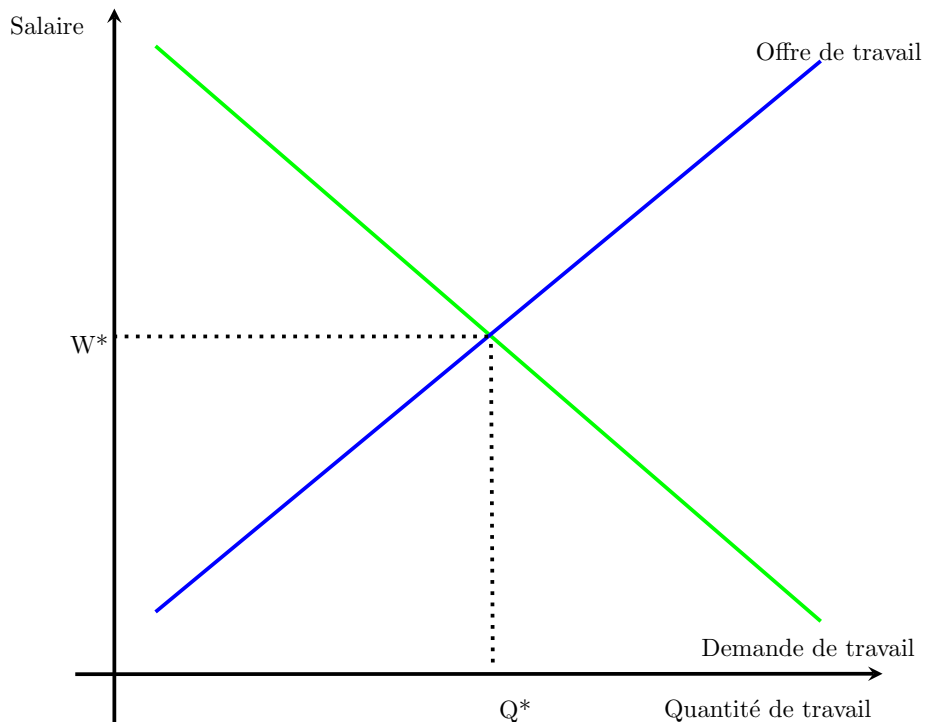


Correction CC macro 171117

Mickaël Clévenot

November 19, 2017

Réponse 1 : Chez les auteurs classiques, l'équilibre sur le marché du travail s'établit à la rencontre entre l'offre et la demande de travail. L'offre de travail étalait le lien entre la quantité de travail que souhaitent fournir les travailleurs et le salaire qu'ils souhaiteraient obtenir en fonction des quantités de travail fournies. La relation bleue sur le graphique est croissante des salaires. Plus le salaire est élevé et plus les employés seront disposés à travailler. Les entreprises souhaitent employer des salariés afin de produire. La courbe verte de demande travail est négative. Plus le salaire est élevé moins les entreprises seront disposées à employer d'individus. Comme on a une courbe qui monte et la seconde qui descend, elles vont se croiser à endroit qui va déterminer l'équilibre offre/demande sur le marché du travail.



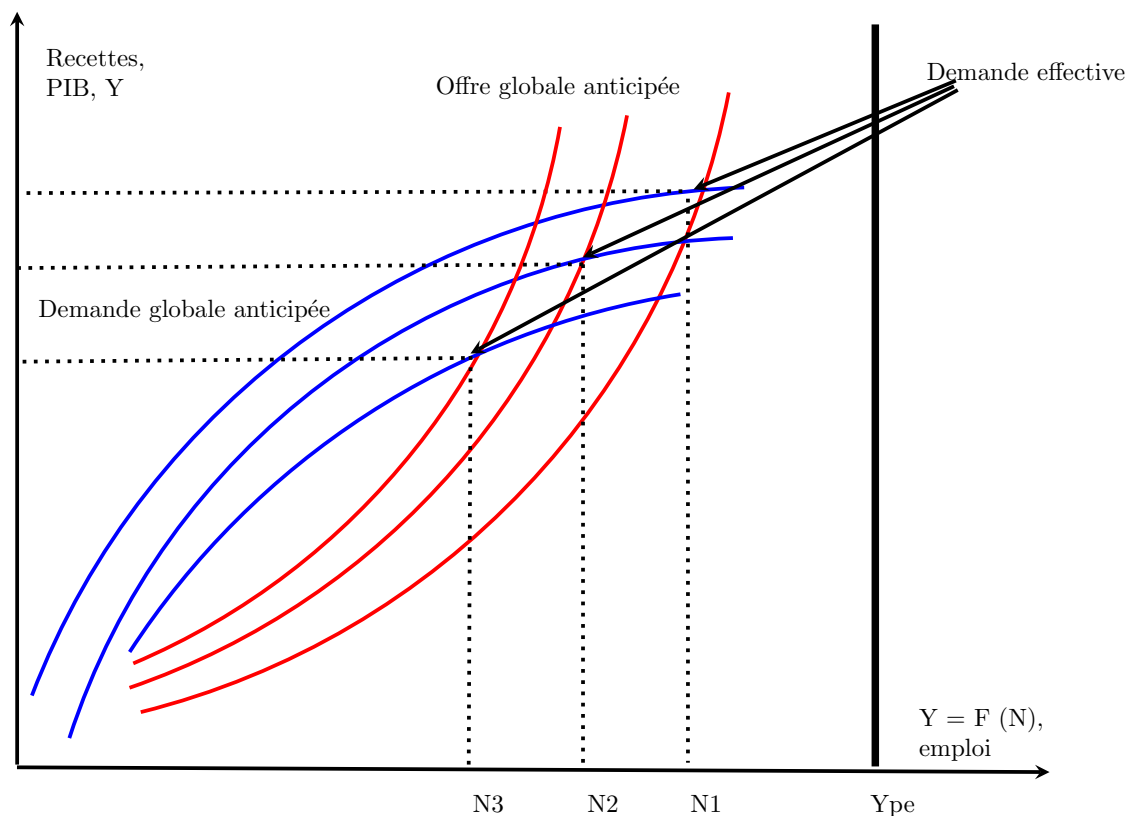
Q^* correspond à la quantité de travail d'équilibre et W^* au salaire d'équilibre.

Dans cette économie, il n'y a pas de chômage, puisque l'offre de travail dont le salaire se trouve au dessus de salaire d'équilibre correspond à du chômage volontaire. Les gens ne souhaitent pas travail car leur salaire de réserve est supérieur au salaire en vigueur. Les entreprises vont offrir des emplois tant que la productivité en valeur du travail se trouve au dessus du salaire de marché. Plus simplement, les entreprises offrent du travail tant que le travail rapporte exactement ce qu'il coûte. Après les entreprises perdraient de l'argent. La courbe de l'origine à Q^* représente la productivité marginale en valeur des travailleurs. Cette notion est sensé établir la production supplémentaire de la dernier quantité de travail ajoutée à la production. Lorsqu'on multiplie cette valeur par le prix des biens réalisé, on obtient la productivité marginale en valeur. A l'équilibre, le salaire correspond exactement à la productivité

marginale en valeur : $\left(\frac{\partial \cdot Y}{\partial \cdot L}\right) * prix = salaire$

Réponse 2

La demande effective est une notion décrite par Keynes dans la *Théorie général de l'emploi, de la monnaie et de l'intérêt* en 1936. Elle se trouve au cœur de la révolution keynésienne en décrivant les phénomènes d'externalité macroéconomique, les effets d'agrégation et les anticipations. La demande effective correspond à l'endroit où se croise l'offre globale anticipée et la demande globale anticipée.



Lorsque les établissements leurs prévisions de production elles cherchent à produire le niveau qui correspondre à la demande future. Elles savent qu'en mettant en production pour une certaine quantité de produits elles vont distribuer des revenus qui vont également entrer dans la composition de la demande globale. L'offre et la demande globale anticipée sont interdépendantes. Le rôle des anticipations est donc déterminant pour établir le niveau de la demande anticipée. Avec des prévisions plus ou moins optimistes, le niveau de la demande effective sera plus ou moins élevée.

Dans l'approche classique, si on souhaite faire baisser le chômage, il suffit de réduire les salaires. Dans le cadre keynésien, où l'on raisonne d'emblée au niveau global, si l'ensemble des entreprises tentent de réduire leurs coûts de production, elles vont collectivement contribuer à diminuer la demande effective. À la place de déplacer l'équilibre macroéconomique vers la droite qui aurait rapproché du plein emploi. La baisse des salaires anticipée par les entreprises les conduit à réduire le niveau de l'offre globale ce qui réduit d'autant la demande globale anticipée. S'installe alors un cercle vicieux déflationniste. $N1 \Rightarrow N2 \Rightarrow N3, etc. \Leftrightarrow$ baisses du PIB et des recettes des entreprises pouvant conduire au paradoxe keynésien des coûts. Si toutes les entreprises font des économies en même temps, impossible de raisonner toutes choses égales par ailleurs. Les entreprises vont s'endetter en cherchant à réaliser des économies. Certaines risquent de faire faillites, les banques pourraient être fragilisées, des ventes de dettes auront lieu. Elles entraînent une baisse des prix conduisant à une situation déflationniste. La baisse des prix anticipée conduit à différer les achats qui ne sont pas indispensables, renforçant ainsi la baisse des prix.

Réponse exo 1: Dans cet exercice il faut mobiliser la formule des intérêts composés $(1 + r)^t$. Si le PIB de 1000 augmente de 3% par an durant 5 ans, on a la formule suivante. $1000 \cdot (1 + 0.03)^5 = PIB_{(t+5)}$ Si on connaît pas la formule, on perd son temps et on risque de faire des erreurs :

$$((((1000 \cdot (1 + 0,03)) \cdot (1 + 0,03)) \cdot (1 + 0,03)) \cdot (1 + 0,03)) \cdot (1 + 0,03) \quad (1)$$

résultat : 1159,27

Le PIB est un indicateur macroéconomique qui enregistre tous les produits et services réalisés sur un territoire donné pour une période donnée. Il peut également être obtenu à travers la somme des dépenses, ou la somme des revenus distribués. Il correspond à la somme des valeurs ajoutées produites par l'ensemble des entreprises œuvrant sur un territoire durant une période donnée. Le PIB est brut car cette mesure ne tient pas compte de l'amortissement du capital, ni des destructions de l'environnement. Cet indicateur est utile mais il est de plus en plus discuté. Certains souhaiteraient voir pris en compte le bonheur plutôt que les dépenses. Le PIB n'est plus nécessairement un indicateur de bonheur lorsque les inégalités s'accroissent et que celui-ci conduit à des dégradations importantes de l'environnement.

Réponse exo 2: Le PIB de l'économie B est de 900. Celui de l'économie A de 1000. La première croît à 6% et la seconde à 3%. On souhaite poser l'équation permettant de définir le temps nécessaire pour que A rattrape B.

$$1000 \cdot (1 + 0.03)^t = 900 \cdot (1 + 0.06)^t \quad (2)$$

$$t = \frac{\ln\left(\frac{PIB_b}{PIB_a}\right)}{\ln(tx_a + 1) - \ln(tx_b + 1)} \quad (3)$$

$$t = \frac{\ln\left(\frac{900}{1000}\right)}{\ln(0,03 + 1) - \ln(0,06 + 1)} = 3,67 \quad (4)$$

0,67*12 =8,04; 0,04*30=1,2 Il faudrait donc 3 ans, 8 mois et 1,2 jours pour atteindre le rattrapage. Pour moi, l'énoncé était clair car il faisait directement à un exercice du td1. Mais face aux nombreuses demande , il apparait que ce n'était pas le cas. Si les étudiants ont réalisé l'exercice juste à partir de la valeur de 1159,27 et que la formule et le résultat sont exacts(8 ans, 9 mois et 21 jours). Ils obtiennent tous les points. Si les étudiants ont réaliser l'exercice sans faire croître le pays A (à partir de 1159,27 ça donne 4 ans, 4 mois et 2 jours, avec 1000, ça donne 1 an, 9 mois et 21 jours). L'exercice est nettement moins compliqué. Ils n'auront donc que la moitié des points.